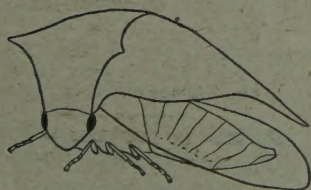


1931. — N° 5.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, VI^e

1931

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois

GABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, r. Duméril, PARIS (XIII^e)

Tél. 3 lignes groupées :
Gob. 83 40

34, boul. des Italiens, PARIS

Téléphone: Prov. 88.21

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces. Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de tous les points du globe.

Chaque catalogue envoyé contre 5 francs en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS d'INSECTES à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Épingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

Achat de Collections d'Insectes de toute importance

Editeur de la nouvelle revue **NOVITATES ENTOMOLOGICÆ** édition de luxe, avec planches en couleurs, format in-quarto (renseignements complémentaires envoyés sur demande).

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du D^r SEITZ

Les volumes { V RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS } sont finis.
XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS }

Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine
Fournisseur du Muséum d'histoire naturelle de Paris
et des principaux Musées étrangers

N.B. — Préparant actuellement deux publications : 1° sur les *Prépona* (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud ; 2° sur les différents genres de la tribu des *Gymnetini* (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mars 1931

Présidence de M. C. DUMONT

SOMMAIRE

Changements d'adresses, p. 65. — *Admissions*, p. 65. — *Prix Passet 1930*, p. 66. — *Contributions au volume du Centenaire*, p. 66. — *Contributions aux publications*, p. 66. — *Centenaire de la Société*, p. 66. — *Don à la bibliothèque*, p. 67. — *Prix Dollfus 1930 (Vote)* p. 67.

Communications. — Adolphe HOFFMANN. Description d'un *Bagous* nouveau de France [COL. CURCULIONIDAE], p. 68. — R. DESPAX. Observations sur les mœurs de *Cerceris tenuivittata* Duf. [HYM. SPHEGIDAE], p. 71. — E. FLEUTHAUX. Contributions à la faune de l'Indochine française, p. 73. — H. BERTHET. Sur la présence de *Cossus terebra* (Fabr.) dans les Alpes françaises et particulièrement en Oisans, p. 76. — A. HUSTACHE. Un nouveau Curculionide de Syrie, p. 79.

Changements d'adresses. — M. M. DURET, expert comptable, rue Félicien-David, 1, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

— M. J. E. M. MELLOR, M. A. Dip. Agric. (Cantab.) F. E. S., Entomologist to the Cambridge University Horticultural Research station, the School of Agriculture, Cambridge (Angleterre).

— M. PLAINCHAMP, Directeur de l'Ecole annexe de l'Ecole normale d'Instituteurs, rue Boileau, 23, Paris, 16°.

Admissions. — M. A. MARCHAND, rue de la République, 150, Montluçon (Allier), présenté à titre de membre assistant par M. P. SAGNARD. — *Entomologie générale.*

— M. A. PICHON, Haut-Commissaire des Douanes chinoises, rue de Berri, 50, Paris, 8°. — *Entomologie générale.*

Prix Passet 1930. — Au nom de la Commission du prix Passet, M. A. VACHON donne lecture du rapport suivant :

Aucune candidature n'ayant été présentée pour le prix Passet 1930, la commission, qui s'est réunie le 20 janvier 1931, propose à la Société de réserver ce prix.

— Le vote aura lieu à la séance du 22 avril 1931 ⁽¹⁾.

Contributions au volume du Centenaire. — Le Trésorier a reçu comme contributions au volume du Centenaire, les sommes suivantes :

MMmes M. GUERRY.....	500 fr.
A. DE HORRACK-FOURNIER....	2.000 —
MM. F. BERNARD (2 ^e versement).....	40 —
P. MARÉCHAL	40 —
M. PIC	15 —
J. THIBAUT (2 ^e versement).....	20 —
J. DELLA TORRE BUENO.....	1.000 —
A. VACHON (2 ^e versement).....	20 —
V. P. VARDÉ.....	50 —

Contributions aux Publications. — M. P. DE PEYERIMHOFF, lauréat du Prix Gadeau de Kerville, a abandonné le montant dudit prix (1.600 fr.) au profit de l'article du Budget : Contributions aux Publications.

Le Trésorier a reçu comme contributions aux Publications les sommes suivantes :

MM. H. GADEAU DE KERVILLE.....	200 fr.
M. PIC	25 —

Centenaire de la Société. — Le Comité du Centenaire ayant pu commencer à établir des devis pour le volume jubilaire, a fixé à 150 francs le montant de la souscription à ce volume qui comprendra environ 600 pages et au moins une dizaine de planches. Nous faisons un pressant appel aux collègues qui désirent recevoir ce supplément à nos publications pour qu'ils nous donnent dès à présent leur souscription (). Le prix de 150 francs est d'ailleurs un prix de faveur qui sera augmenté après l'apparition du volume.

⁽¹⁾ Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus ; voir ce *Bulletin*, 1931, n° 2, p. 19.

⁽²⁾ Les versements partiels faits à titre de contributions seront naturellement totalisés et donneront droit au volume dès que la somme de 150 francs aura été atteinte.

Don à la bibliothèque. — M. H. W BROLEMANN a fait don pour la bibliothèque de la Société d'un exemplaire de l'ouvrage suivant, dont il est l'auteur : *Eléments d'une Faune des Myriapodes de France.* — I. Chilopodes; Toulouse, 1930, 405 pages, 480 figures.

Prix Dollfus 1930 (Vote). — La Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 28 janvier 1931 et imprimé au *Bulletin*, n° 2, page 19.

Soixante-six membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. A. AGNUS, — E. BARTHE, — D^r R. BARTHE, — G. BÉNARD, — L. BERLAND, — H. BERTRAND, — G. BILLIARD, — A. BOUCOMONT, — G. CHOPARD, — L. CHOPARD, — J. CLERMONT, — G. COLAS, — E. DATTIN, — D^r J. DELAGE, — L. DEMAISON, — M. DESLANDES, — C. DUMONT, — L. DUPONT, — H. DUVAL, — P. ESTIOT, — Ch. FAGNIEZ, — L. FALCOZ, — E. FLEUTIAUX, — H. DE FRANCHESSIN, — J. GUIGNON, — R. HARDOUIN, — G. HARDY, — L. JAMES, — Ch. JANET, — D^r R. JEANNEL, — J. DE JOANNIS, — D^r L. LACROIX, — Ch. LECOMTE, — F. LECURU, — E. LESIEUR, — P. LESNE, — L. LHOSTE, — J. MAGNIN, — H. MANEVAL, — D^r L. MARCERON, — P. MARIÉ, — G. MERCIER, — R. MOLLANDIN DE BOISSY, — J. PERTUISOT, — R. PESCHET, — P. DE PEYERIMHOFF, — M. PIC, — F. PICARD, — V. PLANET, — R. POISSON, — D^r F. PONCETTON, — L. PUEL, — E. ROMAN, — M. ROYER, — G. RUTER, — D^r E. DE SAINT-ALBIN, — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, — P. SCHERDLIN, — E. SÉGUY, — H. SIETTI, — H. DE TOUZALIN, — F. TRESSSENS, — A. VACHON, — A. VAYSSIÈRE, — P. VAYSSIÈRE et H. VENÈT.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

A. MÉQUIGNON. 66 voix.

— En conséquence, M. A. MÉQUIGNON est proclamé lauréat du prix Dollfus 1930 pour son travail relatif aux Mélasides, Cérophytides et Elatérides, qui forme le 3^e fascicule du Tome IV de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. (¹).

(¹) Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, par Louis BEDEL. Tome IV, fasc. 3. Serricornia (suite), p. 235-362, Paris, Soc. Ent. de France, 1930. Prix : 20 francs.

Communications

Description d'un *Bagous* nouveau de France

[COL. CURCULIONIDAE]

par Adolphe HOFFMANN

Bagous (s. str.) *armoricanus*, n. sp. — Oblong, noir, scape et base du funicule, ainsi que les tibias obscurément ferrugineux. Revêtement composé de squamules brunes et jaunâtres; ces dernières formant de nombreuses taches con-

densées sur les côtés des élytres, sur les 3^e et 4^e interstries un peu après le milieu, et trois bandes sur le prothorax. Rostre court, épais, très arqué, un peu élargi à l'extrémité, désquamulé, luisant au sommet chez la femelle, moins long et entièrement squamulé chez le mâle. Antennes insérées au milieu du rostre; scape un peu plus long que la plus grande largeur du rostre; front légèrement fovéolé.

Prothorax convexe, visiblement plus large que long, un peu plus étroit à la base qu'en avant,

fortement resserré au sommet, le bord antérieur un peu relevé, les côtés non arqués, parallèles (♂), un peu obliquement convergents (♀); sillon médian entier, large et assez profond.

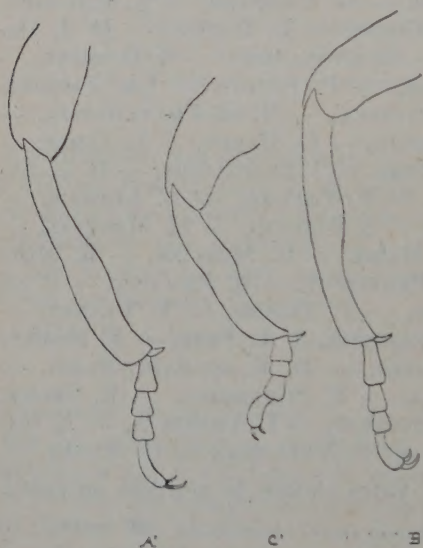


FIG. 1. — Tibia et tarsi postérieurs ♂. — A', de *B. Revelieri* Tourn. — B', de *B. armoricanus*, n. sp. — C', de *B. lutulosus* Gyll.

Elytres subplans, débordant largement le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges, les côtés parallèles; les interstries impairs un peu plus élevés que les autres, ces derniers presque aussi larges et assez convexes; stries profondes, finement ponctuées; calus huméral bien marqué; callosité antéapicale du 5^e interstrie distincte; écusson visible.

Pattes assez robustes, allongées; fémurs modérément épais, non claviformes; tibias assez longs, faiblement bisinués, ciliés sur leur tranche interne, non granulés; tarses assez longs, le 1^{er} un tiers plus long que le 2^e, celui-ci plus long que le 3^e, qui, lui-même, est plus long que large. Dessous fortement granuleux-squamulé; abdomen à 5^e segment arrondi au sommet, muni latéralement de deux petites soies blanches, arquées et bifides. (1) Métasternum et 1^{er} segment ventral impressionnés chez le ♂. — Long. 3 mm.

Trois exemplaires, deux ♂, une ♀, provenant du Finistère : Morlaix, ex. E. HERVÉ (in. coll. BONNAIRE) (2).

Se place près de *B. lutulosus* Gyll. et *B. Revelieri* Tourn. Il diffère du premier avec lequel il offre une certaine ressemblance quant à la coloration et la sculpture, par la taille bien plus forte, la forme du prothorax différente, les interstries pairs plus convexes, les pattes bien plus longues, les tibias moins sinueux, les tarses à 2^e articles plus long que le 3^e (exactement le contraire chez *lutulosus*). Du deuxième il se rapproche par la taille et la longueur des pattes; il en diffère par le prothorax non arrondi latéralement, moins largement sillonné, les tibias moins sinueux et de coloration rougeâtre obscur et non ferrugineux-clair; le troisième article tarsal d'un tiers plus long que le deuxième (chez *Revelieri*, le 2^e et 3^e égaux); la coloration différente, *Revelieri* étant le plus souvent d'un gris cendré uniforme.

(1) Ces soies observées au microscope ne sont pas en réalité bifides, elles naissent étroitement du même pore et ne sont visiblement séparées, en accusant une faible divergence, qu'à très peu de distance du point d'insertion. Chez certaines espèces on observe trois soies, la troisième moitié plus petite et paraissant connée à l'une des plus grandes; en majorité, et chez la plupart des *Bagous*, la soie est unique. Je ne pense pas qu'au point de vue systématique, l'on puisse tirer de leur présence des caractères utiles, étant donné d'ailleurs, leur caducité ou leur usure fréquente.

(2) Les Curculionides (Coll. BONNAIRE) font aujourd'hui partie de ma collection.

Enfin l'examen comparatif du pénis confirme la valeur spécifique des caractères externes. Les dessins qui accom-

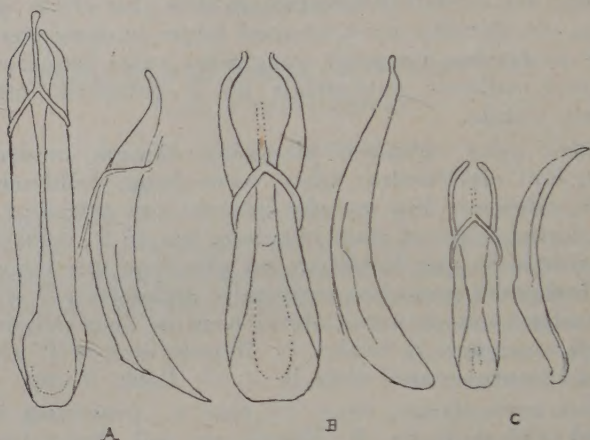


FIG. 2. — Pénis (vu de face et profil). — A, chez *B. Revelieri* Tourn. — B, chez *B. armoricanus*, n. sp. — C, chez *B. lutulosus* Gyll.

pagent ce texte donneront une idée exacte de la différence des pièces internes et des explications qui suivent :

Bagous armoricanus m. — Penis (vu de face) lobe médian large, très robuste, présentant un étranglement notable dans son milieu; extrémité à large expansion, spatulé; branches latérales bisinuées à pointes divergentes et aiguës.

Bagous lutulosus Gyll. — Penis (vu de face) lobe médian bien moins robuste, (une fois moindre) que chez le précédent, parallèle à sommet obtus; branches latérales convergentes, arrondies à leur sommet.

Bagous Revelieri Tourn. — Penis (vu de face) moins robuste que chez *B. armoricanus*, mais plus long; lobe médian parallèle subcylindrique, puis brusquement élargi au sommet en forme de cuillère; branches latérales moins épaisses à pointes convergentes.

Observations sur les mœurs de *Cerceris tenuivittata* Duf.

[HYM. SPHEGIDAE]

par R. DESPAX

J'ai eu l'occasion, il y a 24 ans, d'observer, dans un jardin, à Toulouse, les mœurs d'un Hyménoptère fouisseur et prédateur qu'il me fut impossible d'identifier alors. Je le conservai cependant, avec les notes prises à son sujet. Après avoir longtemps abandonné le domaine de l'entomologie, j'y suis retourné depuis quelques années.

Tout récemment, ayant entre les mains le beau volume de la Faune de France que M. BERLAND a consacré aux Hyménoptères vespiformes, j'ai cherché à déterminer cet Hyménoptère et je suis parvenu à *Cerceris tenuivittata* Duf. (M. BERLAND lui-même a bien voulu examiner ces Insectes et confirmer ma détermination).

J'ai eu alors la surprise de constater l'absence de toute indication biologique relative à cette espèce, dont la proie restait inconnue. Mes vieilles notes me permettent de combler aujourd'hui cette lacune.

Durant l'été 1906, je n'avais pu que constater la présence de ce *Cerceris* creusant des terriers dans le sol d'une allée et j'en avais très exactement repéré l'emplacement.

En 1907, je note l'apparition des *Cerceris* le 7 juillet; il s'agit bien là de la date précise de l'apparition des adultes car j'en surprends plusieurs en train de forer leur trou de sortie.

Le 14 juillet, après quelques jours froids, par temps très chaud et ensoleillé, le creusement des terriers et leur approvisionnement sont commencés. Sur un espace de quelques mètres carrés je compte une douzaine de terriers.

La proie de *Cerceris tenuivittata* consiste en Coléoptères du genre *Cassida*. Je n'ai pas assisté à leur capture mais seulement à leur apport par le prédateur. Le *Cerceris* arrive, au vol, maintenant la Casside appliquée sous lui ventre à ventre; il se pose à proximité du terrier, s'immobilise un instant, puis y pénètre en entraînant sa victime.

Dans un cas, je note une erreur de l'Insecte dans la reconnaissance de son terrier: en arrivant avec sa proie, le *Cerceris* tente de pénétrer dans un ancien terrier dont l'ori-

fice de sortie est juste suffisant pour laisser passer l'Hyménoptère, mais non pas la Casside plus large. Celle-ci est alors abandonnée et le *Cerceris* pénètre dans le vieux terrier, il y séjourne un instant, en ressort et va à quelques centimètres de là reconnaître le nouveau terrier qu'il était en train d'approvisionner, il y entre pour en ressortir quelques secondes après et retourne à la Casside qu'il emmagasine alors normalement.

Le 21 juillet, je fouille un terrier. Sa profondeur est d'environ 15 centimètres; il est creusé dans un terrain alluvial, mélange de sable et de terre végétale, assez compact d'ailleurs dans le sol très battu d'une allée.

Dans une loge terminale se trouvent quatorze Cassides (*Cassida deflorata* Suffr., en majorité, avec quelques *C. nebulosa* L.); la plupart sont complètement paralysées et immobiles, quelques-unes remuent faiblement les antennes, une seule agite un peu ses pattes.

L'œuf, d'un blanc ambré est allongé, mesurant environ 2 mm. Il adhère, assez faiblement, à la face ventrale de l'une des Cassides.

Une autre loge contenait quinze Cassides appartenant presque toutes à l'espèce *nebulosa*. Je n'ai pas trouvé d'œuf dans cette loge.

Mes notes ne fournissent pas de plus amples renseignements; elles permettent cependant d'allonger la liste des proies capturées par les *Cerceris* français en y ajoutant les *Cassida*.

On sait que la plupart des espèces de *Cerceris* capturent des Curculionides ou des Buprestides et quelques-unes des Hyménoptères. Par la nature de ses proies *C. tenuivittata* semble devoir être rapproché de *C. luctuosa* Costa qui chasse les *Hispa* et peut-être aussi de *C. quinquefasciata* Rossi qui capturerait le Criocère de l'Asperge; mais des observations contradictoires ont été publiées au sujet de ce dernier *Cerceris* et la nature exacte de ses proies demeure douteuse.

Contributions à la faune de l'Indochine française

par E. FLEUTIAUX

MELASIDAE.

Dromaeclus Kiesenwetter, 1858.

D. semigriseus Bonvouloir, Mon. Euch., 1871, pp. 199 et 238, t. 10, f. 7. — Fleutiaux, Mém. Soc. zool. France, 1896, p. 283 — Idem, Ann. Soc. ent. Belgique, 1899, p. 224 — Idem, Ann. Soc. ent. France, 1926, pp. 42 et 43.

Tonkin : Lac-Thô, Hoa-Binh (A. DE COOMAN).

Déjà cité de la presqu'île de Malacca, de Nouvelle-Guinée et des Philippines.

Farsus Jacquelin du Val, 1859.

F. brevis, n. sp. — Long. 4 mm. — Court, convexe; ferrugineux: pubescence jaune très légère. Tête peu convexe, densément ponctuée. Antennes ferrugineuses, épaisses, atteignant la moitié du corps; 2^e article très petit; 3^e plus long que les suivants. Pronotum sensiblement moins long que large, transversal, quadriforme, convexe, déclive en arrière: bord antérieur légèrement arqué: côtés parallèles; base sinuée; surface finement et densément ponctuée, faiblement sillonnée au milieu; angles postérieurs aigus; carène du bord antérieur s'écartant sensiblement du bord à hauteur des yeux; carène latérale s'affaiblissant en avant jusqu'au bord antérieur. Elytres à peine atténués en arrière, épineux au bout, repliés en dessous au sommet; assez grossièrement, mais peu densément ponctués, très légèrement striés. Dessous de même couleur, assez fortement ponctué sur le propectus et sur le métasternum, plus densément sur l'abdomen. Impressions antennaires élargies en arrière, lisses, nettement limitées. Episternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures anguleusement élargies en dedans, plus larges en dehors que les épisternes. Pattes plus claires: tarse à 4^e article à peine obliquement tronqué.

Tonkin : Lac-Thô, Hoa-Binh (A. DE COOMAN).

Petite espèce remarquable par sa forme courte et convexe, voisin de *F. exoticus* Bonvouloir.

Melanoscythron Fleutiaux, 1926.

M. monilicornis, n. sp. — Long. 7,25 mm. — Allongé, convexe; noir peu brillant; pubescence brune peu abondante. Tête convexe, légèrement impressionnée en avant, subrugueusement ponctuée : carène interoculaire interrompue au milieu; épistome aussi large à la base que l'espace surantennaire. Antennes brunes, fortes, velues, à articles courts et détachés les uns des autres: 3^e deux fois plus long que les suivants. Pronotum à peu près aussi long que large, parallèle, arrondi en avant, convexe, brusquement déclive à la base; ponctuation peu profonde, serrée et rugueuse. Elytres moins densément ponctués, légèrement striés. Dessous de même couleur. Pattes brunes.

Laos : Haut-Mékong, Name-Tiene, avril (VITALIS DE SALVAZA).

Diffère de *M. denticornis* Fleutiaux, par sa forme parallèle, sa surface un peu brillante, principalement sur les élytres, plus rugueuse; les antennes moins longues, moniliformes; l'épistome plus large à la base; la carène interoculaire interrompue.

ELATERIDAE.**Agraeus Candèze, 1857.**

(= *Cavicoxum* Pic, Mél. exot. ent., 1928, p. 21.)

A. excavatus Fleutiaux, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 1918, p. 207. — Idem. Faune Colon. franç., 1927, pp. 93 et 94, fig., t. 2. f. 29.

Tonkin : Lac-Thô, Hoa-Binh (A. DE COOMAN). — Décrit de Cochinchine.

A. monstruosus (*Cavicoxum monstruosum*) Pic., Mél. exot. ent., 1928, p. 22.

Laos.

Meristhus Candèze, 1857.

Meristhus scabrosus, n. sp. — Long. 6-6,5 mm. — Ovale, convexe; ferrugineux obscur, avec ses squamules blanches amassées par plaques sur la tête, les côtés et les angles postérieurs du pronotum, très clairsemées sur les élytres. Tête aplatie, marquée de gros points espacés. Antennes courtes, ferrugineuses. Pronotum aussi long que large, arrondi sur les côtés et rétréci en avant; convexe, brusquement déclive à la base; fortement râpeux, sillonné au milieu; bord antérieur largement échancré; angles an-

térieurs saillants; bords latéraux crénelés: angles postérieurs non divergents, tronqués au sommet, fortement et brièvement carénés. Ecusson oblong, caréné au milieu. Elytres ovales, convexes; stries profondément et grossièrement ponctuées; interstries formant un chapelet de granules saillants. Dessous de même couleur. Pattes ferrugineuses.

Annam : Nhatrang (A. KREMPF) Mus. Paris.

Voisin de *M. quadripunctatus* Candèze; plus ovale; pronotum moins sinué à la base, paraissant légèrement échancré près des angles postérieurs, angles postérieurs moins tronqués.

Adelocera Latreille, 1829 (non Latr. 1834)

Hyslop 1921. (*Lacon* auct.)

A. formosana (*Lacon formosanus*) Bates, *Proc. zool. Soc. London*, II, 1866, p. 348. — Candèze, Révis. Mon. Elat., 1874, pp. 47 et 71. — Miwa, *Trans. nat. Hist. Soc. Formosa*, XIX, 1929, pp. 227 et 228.

Tonkin : Chapa (JEANVOINE) — Formose.

Alaus Eschscholtz, 1829.

A. eryx Candèze, Révis. Mon. Elat. 1874, pp. 121 et 140. — Fleutiaux, *Faune Colon. franç.*, 1927, pp. 103 et 105, t. 1, f. 5.

? *A. putridus* Stebbing. *Ind. For. Ins.*, 1914, p. 226, fig. (non Candèze, 1857). Tronc de *Dalbergia cultrata*.

Tetrigus Candèze, 1857.

Nycterilampus Montrouzier, 1860. — Fleutiaux, 1891, Fauvel, 1904.

T. Lewisi Candèze, *Mém. Soc. Sc. Liège*, 2, V, 1873, p. 6. — Lewis, *Ann. Mag. nat. Hist.*, 6, XIII, 1894, p. 31. — *grandis* Lewis, *Ent. monthly Mag.*, XVI, 1879, p. 155. Laos, Japon, Chine.

Très probablement *Agriotes* ? *pectinicornis* Motschulsky, *Et. Ent.*, III, 1854, p. 63.

Elius Candèze, 1859,

E. robustus Fleutiaux, *Encycl. ent., Col.*, 1929, pp. 106 et 107.

Annam : Quang-Tri. — Décrit du Laos.

**Sur la présence de *Cossus terebra* (Fabr.)
dans les Alpes françaises et particulièrement en Oisans**

par H. BERTHET

Je possède deux exemplaires (♂ et ♀) de cette rare espèce capturés à la lampe entre 23 h. 30 et 24 h. les 25 et 27 août 1930, à 1.600 et 1.650 m. d'altitude, entre Saint-Christophe-en-Oisans et La Bérarde. Ces exemplaires sont très frais : l'un venu très brutalement à la lampe, l'autre voltigeant très calme, d'un vol mou et feutré, comme celui d'un oiseau de nuit.

Ce qui frappe immédiatement, c'est la transparence des ailes faiblement écaillées (sauf à la base des inférieures), bien que le dessin bleu d'acier ou noir bleu lors de la capture, y soit très nettement et finement marqué : une sorte de large collier blanc en arrière du mésonotum tranche sur le métanotum qui est d'un noir intense : le corps est d'une teinte uniformément gris fer, très foncée chez le ♂, remarquablement velu, du moins chez ces exemplaires de montagne.

Si l'on examine de plus près, on constate la dissymétrie des dessins sur les ailes correspondantes (comme l'avait déjà signalé ESPEK⁽¹⁾) : leur variabilité, du moins dans leurs détails, d'un exemplaire à l'autre. Sur la partie basale des ailes inférieures, les écailles prennent la forme de longs poils, très abondants, touffus, soyeux et de couleur plus ou moins argentée : ces ailes inférieures présentent sur toute leur partie transparente un réseau de petites lignes fines couleur bleu d'acier. Les franges des quatre ailes sont de la couleur du fond, entrecoupées de bleu acier foncé dans le prolongement des nervures. Enfin, chez le ♂, toute la partie antérieure de la tête est d'un beau noir profond, ainsi que le pronotum : chez la ♀, ces mêmes parties sont brunes ou mélangées de poils blancs : seule la partie antérieure des ptérygodes restant noires.

Sur les exemplaires vivants, tous les dessins des ailes sont bleu d'acier sans aucune trace de teinte brune ou brunâtre. Or, ayant été étalés immédiatement (sans passer

(1) ESPEK, Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur, Supplément, 3^e partie, p. 1.

par le ramollissoir), et placés dans des cadres ne contenant aucun produit préservatif, ces exemplaires ont perdu progressivement et très rapidement la transparence de leurs ailes ; le blanc du collier a perdu sa pureté et s'est rompu d'une teinte de brun indéniable ; la couleur d'acier a fait place d'abord à une couleur gris cendré, puis d'écorce et enfin tourne au brunâtre, particulièrement aux ailes supérieures, vers la base et en leur partie médiane devenue plus opaque : les ailes inférieures ont tendance à s'enfumer. Nous nous expliquons ainsi la description des auteurs (FABRICIUS, ESPER, HUBNER et DUPONCHEL) qui n'avaient à leur disposition que des individus capturés depuis un certain temps, et parfois anciens.

Habitat et répartition. — HUBNER en 1805 ⁽¹⁾, ne connaissait *C. terebra* que par les seuls exemplaires que cet auteur avait vus dans la collection de M. RODDA, conseiller à la cour de Lichtenstein. ESPER, (l. cit.) en 1807, écrivait que « cette espèce paraît confinée dans l'Allemagne du Nord » (M. GERING l'avait capturée dans la région de Francfort-sur-le-Main) « où indépendamment de cela il faut qu'elle soit rare, car je n'ai encore pu l'obtenir des marchands naturalistes de ce pays ». OCHSENHEIMER, en 1810 ⁽²⁾, avait trouvé le papillon en Saxe à Leipzig (en juillet) mais déclarait que c'était une rareté en Allemagne. DUPONCHEL, en 1842 ⁽³⁾, ne connaissait que le ♂. *C. terebra* est signalé d'autre part par STAUDINGER, SEITZ et BERGE & REBEL dans le Tirol surtout méridional et en Suisse et, de façon dubitative, à Digne (?) ; son aire s'étend dans le S.-E. de la Russie, sur la basse Volga (Sarepta), en Arménie et en Finlande et, jusqu'en Sibérie orientale. Mais il est partout très dispersé, très localisé et rare.

En France, le Dr CLEU est le premier qui, à ma connaissance ait réussi à le capturer ; c'était en 1923 à l'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes) ⁽⁴⁾, accroché autour des lampes qui avaient éclairé le bal du 14 juillet. Il le prit les années suivantes, à la même date toujours, fixé aux lampes

⁽¹⁾ Sammlung europäischer Schmetterlinge. Tome III, p. 166, fig. 197.

⁽²⁾ Schmetterlinge von Europa, III, 92, IV, 49.

⁽³⁾ Tome IV, p. 211 du supplément à l'Histoire naturelle des Lépidoptères de Godart.

⁽⁴⁾ Un peu au dessus de 950 m. d'altitude.

du bal de la veille. M. TRANCHAT chasseur remarquable à la lampe, qui habite ce même pays et dispose d'une lampe électrique fort puissante, ne l'a jamais aperçu.

Ces observations, et les circonstances où il a été capturé cet été, dans la haute vallée du Vénéon, semblent bien prouver que ce *Cossus* ne vient à la lampe qu'à partir du milieu de la nuit, après 23 h. 30 ou 24 h. ce qui expliquerait la rareté de sa rencontre.

D'après les renseignements qu'a bien voulu me communiquer M. LHOMME, *C. terebra* a été en outre capturé dans les Basses-Alpes à Colmars par M. HENRIOT et en Savoie (en Tarentaise) à Brides-les-Bains par le Dr. VOCT.

Cette espèce est donc dispersée dans toutes les Alpes françaises et semblerait plus abondante dans la région de l'Oisans (Htes-Alpes et Isère).

Chenille. — La chenille a été décrite (l. cit.) comme étant d'abord semblable à celle du *Cossus cossus* L., mais en différant à sa dernière mue : elle est alors blanchâtre, ou blanc sale ou blanc jaunâtre, jaune sur le dos, avec l'écusson cervical brun noir (*).

DUPONCHEL suppose qu'elle ne vivrait que dans les troncs de peupliers : les troncs de *Populus nigra* et d'Aspen, d'après ESPER, c'est-à-dire de *Populus tremula*, et elle est adulte en mai dans la région de Francfort : Le P. ENGRAMELLE l'appelle la « chenille du peuplier noir ». Troncs de peupliers et de trembles d'après Joanny MARTIN (**), surtout *Populus tremula*, plus rarement *Populus nigra* d'après BERGE et REBEL.

De fait, dans la région où j'ai capturé l'imag. il n'y a que le *Populus tremula* et le *Betulus alba* (bouleau) qui puissent lui servir de nourriture : M. GERVAIS, le très distingué conservateur des Eaux et Forêts de Grenoble, a bien voulu m'en donner confirmation. Les troncs de ces arbres, vers 1.650 m., sont très abondamment perforés par des larves qui m'avaient semblé être des *Cossus* avant d'avoir réussi à capturer les insectes parfaits. »

(*) Ochs.; Esp.; Dpch. (l. cit., p. 213).

(**) Les Lépidoptères d'Europe, p. 269.

Un nouveau Curculionide de Syrie

par A. HUSTACHE

Theanellus plumipilis, n. sp. — Oblong, noir de poix, la majeure partie du prothorax noir, très brillant et glabre (♂) ou peu luisant, les points beaucoup plus gros et plus serrés et pourvus d'une courte soie squamuleuse (♀), le reste du dessus revêtu d'une dense et longue pubescence brune et soulevée (♂), ou brune et cendrée, cette dernière formant de nombreuses taches et composée de poils ramifiés, pennés (♀); points du dessous et des pattes avec des poils ramifiés, cendrés, entremêlés de quelques poils longs et simples.

Rostre aussi long que le prothorax, peu (♀) ou assez fortement arqué. (♂) rugueusement ponctué jusqu'au sommet hérissé; mandibules larges, courtes, dilatées en dedans en formant une dent triangulaire, en dehors à leur base en dent obtuse, leur bord externe canaliculé entre cette dernière dent et le sommet. Tête convexe, rugueusement ponctué, la base du front légèrement impressionnée transversalement et avec un point enfoncé; les points avec des poils ramifiés, couchés, sans soies. Antennes ferrugineuses, pubescentes, le scape épaissi au sommet, atteignant l'œil, les deux premiers articles du funicule subégaux, le 3^e plus du double aussi long que large, les trois suivants plus longs que larges, le 7^e ovoïde, plus gros et seulement aussi long que large, la massue étroite et presque aussi longue que les 4 articles précédents ensemble.

Prothorax un peu plus large que long; les côtés parallèles jusqu'au tiers antérieur puis obliquement et fortement convergents en avant, brièvement resserrés derrière le bord antérieur, les angles postérieurs droits, brièvement arrondis; peu convexe, la ponctuation forte et très serrée et parfois avec une faible carène médiane (♀) ou moins forte, très serrée sur les côtés, espacée dans le centre et les intervalles luisants (♂); de chaque côté, un peu en arrière du milieu avec une impression arrondie et plus ou moins profonde. Ecusson grand et tomenteux, clair.

Elytres rectangulaires dans leur deux tiers antérieurs, les épaules brièvement arrondies, de moitié plus larges que le

prothorax; convexes, les stries ponctuées, les interstries larges, plans, densément et finement rugueux.

Pattes robustes, les fémurs rugueux, hérissés, les tibias ferrugineux, râpeux, hérissés de longues soies jaunes, pourvus, outre l'onglet apical, les antérieurs de un, les postérieurs de deux denticules; tarses roux, hérissés de soies jaunes.

♂. Bord postérieur du métasternum et deux premiers segments ventraux dans le milieu profondément impressionnés et couverts d'une longue pubescence.

Long. 6-9 mm.

Syrie : Alep (F. H. BERCHMANS).

Une longue série de spécimens capturés en décembre 1930, sous les mottes de terre dans les cultures.

Les femelles ont un faciès notablement différent de celui des mâles, dû à la nature de leur pubescence tout à fait remarquable et spéciale.

Quelques spécimens ont les élytres ferrugineux, d'autres sont presque glabres en dessus; les premiers sont des individus sans doute un peu immatures, les derniers des spécimens frottés.

Je n'ai point vu *Theanellus bagoides* Reitt. (Bestim. Tab. 68, p. 77), génotype et unique espèce connue de ce genre, mais la nouvelle espèce en est certainement différente d'après la description.

Le Secrétaire-Gérant L. CHOPARD.

Cabinet Technique d'Entomologie

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

M^{me} J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV^e)

Télé.: Segur 57-69

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE - LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE
MATÉRIEL - EXPERTISES - COMMISSION
VENTES PUBLIQUES - COLLECTIONS D'INSECTES TYPI-
QUES POUR ÉCOLES ET MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

Fournisseur des principaux Musées du globe

Nota. - Catalogues divers en préparation. En attendant la publication des Catalogues, des listes spéciales par familles pour tous les ordres d'Insectes seront envoyées sur demande, ainsi que les listes d'ouvrages entomologiques. En distribution. Catalogue de Bibliographie entomologique N° 2, 4205 N°^s.

COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

HENRI BUREAU

NATURALISTE

Fournisseur du Muséum de Paris

42, RUE MONGE, PARIS-5^e

Ateliers et Laboratoires : 13, Rue Berfin-Poirée, PARIS-1^{er}

Tél. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine

Cartonnage pour l'histoire naturelle
SPECIALITE de BOITES à INSECTES

à fermeture hermétique Système H. Guyon

Instruments spéciaux d'histoire naturelle

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle à ses collègues qu'en vertu des articles des Statuts et des modifications apportées au Règlement, la cotisation totale (cotisation statutaire et contribution annuelle) est fixée comme suit :

1° Membres assistants.....	10 fr.
2° Membres ordinaires français.....	60 fr.
3° Membres ordinaires étrangers.....	100 fr.
4° Membres à vie français.....	36 fr.
5° Membres à vie étrangers.....	76 fr.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est porté à..... 100 fr.

Les sociétaires s'acquitteront par mandats poste, par chèques *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société.

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses collègues pour que ceux-ci veuillent bien acquitter le montant de leur cotisation ou contribution annuelle, au cours du premier trimestre de l'année. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux membres ayant acquitté leur cotisation.

PHOTOS, scientifiques et publicitaires PHOTOTYPIE - catalogues hors-texte PHOTOGRAVURE - trichromie

MAISON FONDÉE en 1916
R. C. Seine 201525
références de 1^{er} ordre

HELIOGRAVURE

L. LE CHARLES & Co, 40, rue de Turenne, PARIS-3^e

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
4 pages.....	18	19	23
8 pages.....	22	24	30

Couverture en plus sur demande